



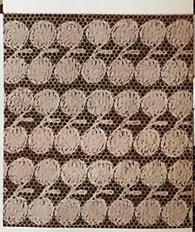
Cette bordure festonnée s'exécute d'après un tracé dessiné sur toile d'architecte, vu à travers le tulle. On emploiera du tulle fin ou demi-fin. Les motifs, d'abord cernés, sont remplis au point de reprise plein, pour les grains de raisin et les épis; plus léger pour la bordure et les écailles de la partie supérieure. Quant aux grandes feuilles, après avoir tracé leurs contours au point de reprise simple, on les remplira avec le fond ajouré décrit page 3. Puis on reprendra les contours au point de cordonnet. Enfin on exécutera les nervures,

Coton Brillanté d'Alger C·B « A la Croix », employé à trois brins, deux brins ou un brin, pour le point de reprise et le fond ajouré; Coton à broder Brillanté C·B « A la Croix » pour les contours et le feston.







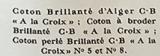






Les différents motifs représentés sur ces deux pages sont travaillés à points comptés, sur tulle moyen ou demi-fin pour les aubes et surplis, sur gros tulle grec pour les nappes d'autel. Les points en sont simples et faciles à reproduire. Les grappes de raisin (haut de la page 6), et les fleurs de lys (page 7) sont rendues au point de croix. Le feston de ce dernier motif est souligné par des brides festonnées formant trêfles.

On trouvera page 8 d'autres bordures et motifs, d'emploi et de combinaison aisés pour toute la décoration du linge d'église.







BRODERIE SUR TULLE

* Le Tulle.

Réseau à mailles hexagonales, le tulle, malgré sa transparence, possède une grande solidité due à la torsion de ses fils. Il existe dans trois ou quatre grosseurs : gros tulle (dit tulle grec), tulle moyen et tulle fin. On le trouve en plusieurs largeurs : 1 m. 20, 1 m. 60 et 2 m. 40, en blanc, crème et noir.

* Travail du Tulle.

Pour la broderie, la maille hexagonale doit se présenter une pointe en haut, une autre en bas; c'est-à-dire que la largeur de la pièce tombera verticalement.

On ne doit jamais faire de coutures dans le tulle, mais le rabouter de manière invisible : pour cela, superposer à plat les deux morceaux à raccorder, sur quelques centimètres, en faisant correspondre les mailles. Surjeter, serré, en double, avec du fil fin, en zig-zag, puis raser le tulle qui dépasse.

Le gros tulle, tenu sur la main, est brodé à points comptés, en se guidant sur les gravures. Le tulle fin est faufilé bien à plat sur un papier calque ou une toile d'architecte qui porte le dessin et l'on travaille en se guidant sur ce tracé, que l'on voit par transparence. On commence par cerner les motifs, puis on les remplit de fonds ajourés.

* Matériel et Fils.

On emploie des aiguilles à bout émoussé, au chas allongé, et de grosseur proportionnée à celle du tulle.

Les fils varient beaucoup avec l'effet recherché et les points employés. Pour les points de reprise devant couvrir de larges surfaces, on emploiera le Brillanté d'Alger C·B « A la Croix » (art. 199) dédoublé ou non suivant la grosseur du tulle. Les points lancés, les points cordonnet formant les lignes et les entourages qui demandent à être en relief seront exécutés avec du Coton à Broder Brillanté C·B « A la Croix » (art. 227) dans ses différentes grosseurs. Pour les broderies sur gros tulle, et les points très en rélief, on utilisera le Coton Perlé Brillanté C·B « A la Croix » n° 8 et n° 5 (art. 218).

* Les Points de Broderie.

Les mailles du tulle étant hexagonales, on dispose de trois sens : deux obliques et l'horizontal. Lorsqu'on est obligé de broder des lignes verticales, on doit sauter deux fils du réseau, ce qui donne d'assez longs fils libres.

On ne doit jamais faire de nœuds dans cette broderie. Au début, laisser quelques cm de fil que l'on cachera dans la broderie terminée en le passant à l'aiguille sur l'envers. De même à la fin. On interrompra le fil le moins souvent possible, passant d'un motif à l'autre en surjetant les mailles du tulle, à moins que le fil employé ne soit très gros.

Pour rabouter les aiguillées, on emploiera le nœud de tisserand.

